

L'ÉVOLUTION DU JOURNALISME D'OPINION EN TURQUIE

Güleda YÜCEDOĞAN*

ABSTRACT

In this article we examined the development of the opinion journalism in Turkey. We talked about the influence of the periods where the political power has changed. As know, there are a lot of difference between the beginning and the actual position of the opinion journalism is very interesting. Except a few newspapers we can not talk about the opinion journalism in Turkey. In this article we talked about the reasons of this fact. Then, we tried to give a general profile of today's media.

TÜRKİYE'DE FİKİR GAZETECİLİĞİNİN GELİŞİMİ

ÖZET

Bu yazı bağlamında Türkiye'de fikir gazeteciliğinin gelişimi ele alınmaktadır. Özellikle siyasal iktidarların işlerliklerine ara verildiği ve rejimin değiştiği dönemlerin basına ve fikir gazeteciliğine etkileri üzerinde durulmaktadır. Bilindiği gibi Türkiye'de fikir gazeteciliğinin başlangıcıyla günümüzdeki konumu arasında oldukça büyük farklılıklar bulunmaktadır. Günümüzde fikir gazeteciliğinin ulaştığı konum oldukça düşündürücüdür. Birkaç gazete dışında fikir gazeteciliğinin medyamızda bulunduğunu söylemek olası değildir. Bu yazı kapsamında bunun nedenlerine de değinilmeye çalışılmıştır. Ayrıca günümüz medyasının genel bir görünümü de çizilmeye çalışılmıştır.

INTRODUCTION

La notion du journalisme est apparue très tard en Turquie. Les premiers journaux sont publiés en Europe en 1609 tandis qu'en Turquie la publication des premiers journaux sont datés de 1790. Ces sont des journaux publiés en français et par le soutien de l'état. C'est pourquoi les premiers journaux ne sont que des organes idéologiques de l'état.

Le premier journal d'opinion intitulé "Tercüman-ı Ahval" est publié en 1860-1866 par les intellectuels de cette époque. Le premier numéro du journal exprimé l'objectif de ses propriétaires: "Exprimer les idées et les opinions par écrit est un droit principal pour chaque citoyen. Nous avons décidé de profiter de ce droit pour pouvoir transmettre nos idées au grand public."

Après la publication de ce premier journal d'opinion plusieurs d'autres sont publiés. Mais la censure et la pression politique ont empêché leurs développements. Alors plusieurs intellectuels ont quitté le pays pour pouvoir publier des journaux à l'étranger surtout en France.

Pendant la période d'Ottoman on ne peut pas

parler de la liberté d'expression. Car tout dépendait de l'état. Ce système est changé par la fondation de la République Turque. Après la république toutes les institutions ont subi un changement. Ainsi la presse turque a acquis une nouvelle identité.

Les premiers journaux publiés pendant la période d'Atatürk n'avaient que le but de fortifier le nouveau régime et de réprendre les révolution d'Atatürk.

Il faut étudier l'évolution de la presse d'opinion avec celle de la vie politique. Sur le plan politique la Turquie a vécu plusieurs événement remarquable qui sont influencés directement la liberté de la presse. Evidement sans la liberté de la presse on ne peut par parler du journalisme d'opinion. Ces périodes importantes politiquement sont: le passage d'un seul parti aux plusieurs partis, le premier coup d'état de 1960, l'état de siège de 1971 et le coup d'état de 1980.

Tous ces événements politiques et la situation économique dans laquelle se trouvent les journaux ont empêché le développement du journalisme d'opinion. De nos jours les médias turcs ne donnent que des informations sensa-

tionnelles.

LES JOURNAUX D'OPINION ET LE PARTI DÉMOCRATE

Il faut analyser les journaux d'opinion de cette époque en deux groupes: ceux qui sont publiés pendant la période d'un seul parti politique, ce parti CHP est le parti fondé par Atatürk, et ceux qui sont publiés pendant la période de plusieurs partis politiques, c'est à dire après la fondation de DP (Parti Démocrate).

Il faut préciser que tous les journaux de cette époque sont les journaux d'opinion. Car la notion de la nouvelle sensationnelle n'est pas encore répendue. Cette notion est apparente dans la presse turque après les années 1980.

Entre les années 1923-1946 sur la scène politique de la Turquie il n'y avait qu'un seul parti politique. Les journaux d'opinion de cette époque ont soutenu la république. Mais les pressions politiques ont provoqué une malaise parmi les journaux. Après les changements du système c'est à dire du passage aux plusieurs partis les journaux ont soutenu le nouveau parti politique. Ils espéraient avoir beaucoup plus de liberté.

En effet le parti démocrate est arrivé au pouvoir avec le soutien de la presse. Peu après de son arrivée au pouvoir le parti démocrate a changé la loi de presse. D'ailleurs c'est cette loi qui est toujours appliquée avec quelques changements dans le domaine de la presse. Cette loi datée de 1950 est plutôt libérale.

Après cette loi ce n'est plus nécessaire de demander la permission au pouvoir pour publier du journal. C'est suffisant de donner une déclaration à la mairie. Cette nouvelle application devait être considéré un grand pas pour la liberté de la presse. Pour pouvoir exprimer librement les idées, il faut premièrement la liberté. Et sans la liberté d'expression on ne peut pas parler du journalisme d'opinion.

On peut dire qu'au début de son pouvoir le parti démocrate avait une relation plutôt favorable avec la presse. Pendant cette époque les journaux ont obtenu les droits de syndiquer, de se servir de la sécurité sociale, de rompre le contrat de travail, de toucher l'indemnité, de prendre des congés annuels.

Mais cette bonne relation n'a pas duré longtemps. Car comme tous les pouvoirs, le pouvoir du parti démocrate a voulu exercer une pression sur la presse et ainsi l'orienter selon son intérêt. Pour cette raison là il a publié une loi sur les sanctions appliquées aux délits de la presse. Cette loi concernait des articles qui limitaient la liberté de presse.

On peut dire que cette loi a fait un effet de choc pour les journaux. C'est le premier et le plus important obstacle que le journalisme d'opinion avait rencontré à cette époque là. Historiquement c'était le moment de passage à la démocratie mais du point de vue de la presse on ne pourrait pas parler de la démocratie.

Les pressions que le parti démocrate appliquait sur la presse n'étaient pas seulement politique mais économique aussi. Par exemple le monopole du papier était un grand problème pour les journaux. En plus il détenait les annonces officielles et des publicités. Ainsi les journaux dépendaient économiquement de l'état. Pour pouvoir obtenir des subventions, ils essayaient de ne pas déplaire au gouvernement. Cette situation était un grand problème du point de vue de l'objectivité de l'information.

Enfin le gouvernement du parti démocrate a pris fin avec le coup d'état de 27 Mai 1960. La presse qui s'était soufferte sous la règle du parti démocrate a salué ce coup d'état avec une grande joie. Car elle voulait posséder plus de liberté.

LE COUP D'ETAT DE 1960

En effet la première exécution de ce nouveau gouvernement était d'abolir la loi sur les sanctions appliquées aux délits de la presse que l'ancien gouvernement avait publié. Ensuite il a fait des changements sur la loi des presses.

Pour constituer une presse plus libre et plus conscient de ses responsabilités, ils ont fait une loi sur la déontologie de presse. Le but de cette loi est de créer un mécanisme d'autocontrôle sur la presse. Selon cette loi il est interdit d'écrire des informations qui touchent à la vie privée. C'est à dire ce n'était pas une loi qui limitait la liberté de la presse, mais qui la déterminait.

A cette époque la censure est interdite. Ainsi les

L'évolution du Journalism D'opinion en Turquie (137-141).

journaux sont entrés dans une période de liberté. Tout le monde pouvait exprimer ses idées librement. Mais toujours il y avait une condition c'était de ne pas critiquer le gouvernement d'une manière agressive. (Kabacalı 1994 :276)

Mais à cette époque une nouveauté dans le domaine de la presse a changé tout l'aspect: c'est la lotterie. On peut la constater comme un deuxième coup au journalisme d'opinion. Cette notion a une telle dimension dans les médias turcs d'aujourd'hui qu'on ne peut pas parler de l'existence d'un journalisme d'opinion. Le seul journal qui a pu garder les caractéristiques d'un journal d'opinion est le journal Cumhuriyet.

Un des plus grands journaux de l'époque Hürriyet a appliqué la lotterie pour la première fois. Ainsi la presse a oublié sa responsabilité d'informer le public. Après ce jour là on peut dire que le but principal de la presse est de vendre plus et de gagner de plus d'argent. Avec le temps la promotion a pris la place de la lotterie. Aujourd'hui la presse turque donne toute sorte de cadeaux pour obtenir plus de lecteurs. Ils ne vendent plus de l'information mais des casseroles, des assiettes etc.

Le parti qui est arrivé au pouvoir après le gouvernement de 1960 a essayé de garder le contact avec la presse. A cette époque on peut constater une évolution technique surtout dans le domaine de l'imprimerie. Par conséquent les tirages sont augmentés. L'éducation des journalistes aussi est devenue importante. La première faculté du journalisme est fondé à cette époque.

L'ETAT DE SIEGE DE 1971

En 1970 la presse est éloignée du journalisme d'opinion car le journalisme sensationnel a pris la place du journalisme d'opinion. Dans les années suivantes les événements universitaire et le terrorisme ont provoqué une autre déclaration militaire. En 12 Mars 1971 les militaires ont proclamé l'état de siège. L'état de siège a exercé une grande pression sur la presse. Plusieurs journalistes sont emprisonnés, plusieurs journaux sont fermés. Parmi ses journalistes on peut citer: Çetin Altan, Doğan Koloğlu, Can Yücel, Uğur Mumcu, İlhan Selçuk, İlhami Soysal, Yaşar Kemal, Altan Öymen, Ali Sirmen etc...Tous sont des journal-

istes populaires de cette époque-là. Pour résumer la gravité de la situation il faut préciser que le gouvernement a 39 fois appliqués la sanction d'interdire la publication des journaux. Parmi ces journaux on peut citer le journal Cumhuriyet qui est un des plus importants journaux d'opinion. (Uluslararası Hukukçular Birliği Türkiye Raporu 1971-1973, 1973 :56)

A cette époque le nombre des journaux est diminué. Ceux qui pouvaient résister ont commencé à ne plus donner de l'information sérieuse. Les suppléments sur la mode, la beauté, les renseignements pratiques sont répendus.

A la même période pour la première fois les grands groupes ont fait des investissements dans le domaine de la presse.

Vers la fin des années 1970 la Turquie a revécu une période difficile: les événements universitaires, la lutte entre les partisans de la gauche et de la droite. Ces événements ont nécessité un nouveau coup d'état. A cette époque les journaux étaient pour ce coup d'état. D'ailleurs il n'y avait pas beaucoup de journaux d'opinion.

LE COUP D'ETAT DE 1980

Le coup d'état de 1980 a complètement changé la structure politique de la Turquie et en même temps celle de la presse. Les difficultés que les journaux sont affrontés les ont empêché d'être des journaux d'opinion.

Les lois de cette époque limitaient toutes les libertés ainsi que la liberté de la presse. Ainsi le gouvernement appliquait une pression juridique, économique, politique sur la presse. Tout ceux qui était contraint au gouvernement était interdit d'écrire. A cette époque plusieurs journaux sont arrêtés la publication et plusieurs journalistes sont condamnés à cause d'exprimer leurs idées (Özek 1999:10) La situation politique influençait négativement la presse. Les journaux ont commencé à donner la place de plus en plus aux informations sensationnelles c'est à dire moins politiques.

Le gouvernement militaire de cette époque détenait tous les pouvoirs. Les journaux n'avaient aucune liberté d'expression. C'est la cause principale de la régression du journal-

isme d'opinion du pays. Les journaux pour pouvoir continuer leur publication n'avaient qu'une seule chance c'était de plaire au gouvernement. Dans une telle situation on ne pourrait parler de la liberté de la presse. D'ailleurs le gouvernement appliquait un sévère censure sur tous les médias. Chaque jour avant la distribution les journaux étaient contrôlés et s'il y avait un article qui n'était pas "convenable" le journal était arrêté et les responsables étaient condamnés.

Les lois de cette époque concernaient des dispositions qui limitaient la liberté de la presse. Quelques un des journaux qui sont arrêtés la publication étaient: le journal Cumhuriyet, le journal Tercüman, le journal Milliyet, le journal Hürriyet etc.

LA NOTION DE PROMOTION ET LE JOURNALISME D'OPINION

Ainsi la notion de promotion que nous avons déjà évoquée est répendue en grande vitesse. S'il faut définir la promotion ce sont des cadeaux que les journaux offrent en contrepartie des coupons. Les journaux essayaient d'attirer l'attention des lecteurs par ce moyen car ils n'avaient pas la possibilité de le faire par leurs information.

De nos jours les plus grands polémiques entre les journaux sont à cause des promotions. On peut même parler d'une lutte de promotion entre les journaux. Chaque journaux essayent de donner quelque chose mieux que celle de son concurrent. Surtout les deux grands groupes qui dominent la presse turque font tout leur possible pour attirer les lecteurs de l'autre. (Sönmezsoy 1995)

LES TIRAGES ET LES LECTEURS

Mais toutes ces activités de la promotion n'a pas pu augmenter le nombre de lecteur. Car le lecteur turc a perdu la confiance à la presse car la presse ne peut pas assumer sa fonction. La population de la Turquie est à peu près de 65 millions mais les tirages des journaux ne sont que de 2,5 millions. On peut dire que le peuple turc ne préfère pas lire des journaux. (Yapar 1998 :41) Alors les journaux pour pouvoir vendre plus ils n'ont qu'un seul moyen: c'est d'attirer les lecteurs par les cadeaux. On peut dire que ce ne sont pas les lecteurs qui achètent les

journaux mais ce sont les journaux qui achètent leurs lecteurs. Mais ceci ne sert à rien car le nombre de lecteurs n'augmente pas au contraire diminuent au jour le jour.

En 1975 le nombre des journaux pour mille personnes était de 50. Ce chiffre a augmenté à 71 en 1990. Mais de nos jours ce chiffre est arrivé à 47. C'est à dire il y a eu une grande diminution.

On peut dire que la promotion est un grand coup pour le journalisme. Aujourd'hui les journaux n'ont plus de souci d'informer et d'éduquer le peuple mais de vendre plus. Ceux qui veulent faire vraiment du journalisme sont en minorité.

LES DEUX GROUPES DE PRESSE ET LA CONCENTRATION

La concurrence entre les deux groupes de presse, groupe Doğan et groupe Medi s'aggravent la situation de plus en plus. Les médias turcs sont partagés entre ces deux groupes. A cause de cette concentration les journaux se ressemblent de plus en plus les un des. Ils défendent tous les mêmes idées.

Un des plus grands problèmes des médias turcs sont que leurs propriétaires ne sont pas des journalistes. Ils sont des hommes d'affaires. Et comme tous les hommes d'affaires ils n'ont qu'un seul but: c'est de gagner de plus en plus d'argent. Ils font des investissement dans le domaine du journalisme pour exercer une sur les pouvoirs. Mais en général ils préfèrent de se comporter bien avec eux. (Talu 2000 :12)

Les nom médias des deux groupes et leurs activités dans d'autres secteur sont ainsi:

Le Groupe Doğan (le propriétaire Aydın DOĞAN)

Le groupe Milliyet (plusieurs journaux et revues)

Les éditions Milliyet

Les éditions Gerçek

Les éditions AD

La chaîne de télévision Kanal D

Le groupe Hürriyet (plusieurs journaux et revues)

La radio Hür

La société de distribution YAYSAT

L'imprimerie Hür Ofset

L'évolution du Journalism D'opinion en Turquie (137-141).

Le centre des médias Doğan Medya Center
La banque Türk Dış Ticaret Bankası
La Banque Alternatif Bank
Le secteur automobilisme Doğan Otomobilcilik
La société d'assurance Ray
La société d'assurance Ticaret
La société d'importation Hür İthalat
La télévision Aks TV
La société de tourisme Pan
La société de construction Doğuş
La société financière Doğuş Mali Kurumları
La société industrielle Doğuş Sanayi Grubu
La société commerciale Doğuş Ticaret ve Pazarlama Grubu
Le groupe Medi (le propriétaire Dinç BILGIN)
Le groupe Sabah (plusieurs journaux et revues)
Les éditions Bir Numara Yayıncılık
Les éditions Gelişim Yayınları
Les éditions Bugün
La chaîne de télévision ATV
La société de distribution Birleşik Basım Dağıtım
La télévision IPR Ulusal TV
La banque Pamukbank
La banque Interbank
La banque Bank Kreis (en Allemagne)
Inter Overseas (en Islande)

Inter Capital (en Islande)
La société d'assurance Halk Sigorta

CONCLUSION

On peut constater que dans une telle situation c'est impossible de parler d'un journalisme d'opinion. Car pour le journalisme d'opinion il faut de l'objectivité, mais l'objectivité et les intérêt ne sont pas toujours parallèles.

BIBLIOGRAPHIE

Kabacalı A (1994) Türk Basınında Demokrasi, Kültür Bakanlığı Yayınları, Ankara.
Özek Ç (1999) Basın Özgürlüğünden Bilgilenme Hakkına, Alfa Yayınları, İstanbul.
Sönmezsoy R (1995) Promosyon Gazeteciliği Öldürdü, Ortadoğu, 2 Kasım 1995.
Talu U (2000) Dipsiz Medya, İletişim Yayınları, İstanbul.
Uluslararası Hukukçular Birliği Türkiye Raporu 1971-1973 (1973) İnce Pehlivan (çev), İstanbul.
Yapar A (1998) Nous aimons regarder la télé, écouter la radio et qu'en est-il de la lecture ?, Çapraz Bakış, 20 Mart 1998. ■